

Corrigée

EXAMEN REGIONAL DU BACCALAUREAT

Région de Marrakech Tansift AlHaouz – Juin 2008

I - Compréhension

1.

	<i>Vrai</i>	<i>Faux</i>
Analphabète		X
Célibataire		X
Discipliné	X	
Croyant	x	

2. le texte se situe à l'événement des préparatifs au ferment des forçats.

3.

- a. le narrateur va assister au ferment des forçats
- b. il y assiste à partir de sa nouvelle cellule dont la fenêtre donne sur la cour centrale de la prison.
- c. d'autres prisonniers jouant le rôle de spectateurs à travers des fenêtres grillées et aussi quelques curieux venus de Paris.

4.

- a. Les adjectifs : « maigres » et « blêmes »
- b. l'aspect des prisonniers fait penser à des âmes en peine qui attendent d'entrer en enfer.

5.

- a. La description porte essentiellement sur la cour carrée et vaste.
- b. Comparaison : « comme une muraille... »
« Comme les pierres d'un mur... »
- hyperbole : « rien de plus dégradé, de plus nu, de plus misérable ».
- c. l'enfermement
la dégradation

6. les quatre indices qui montrent le renforcement des mesures de sécurité dans les cellules :

- Serrures
- Verrous
- Cadenas
- fenêtres grillées.

7. Les expressions sont :

- ils régissent par des menaces, des cris de joie, des chansons, des imprécations, des grimaces...

8. « vous serez seul dans votre cage comme le roi »

Registre : ironique

9.

- a. Le narrateur éprouve face à cette scène à la fois l'horreur et la pitié.

b. « je fus épouvanté de voir... »

« une foule de visages maigres et blêmes,les uns au dessous des autres... »

II- Production écrite

Selon le « Petit Robert », la mode signifie manière, mœurs », manière individuelle de vivre, d'agir et de penser.

Au début, le phénomène est apparu dans les pays occidentaux pour se propager plu tard dans le reste du monde.

Le mode se limite à l'aspect extérieur. Lequel aspect demeure un moyen de distinction. Elle est liée au changement.

Au début, réservée à l'élite, la mode servait à faire la distinction entre une population simple et modeste et une autre riche et aisée, qui cherche constamment à conserver son rang social. Il n'y a pas si longtemps que ces différences s'estompent.

Actuellement, tout le monde a droit à la mode, même les petites bourses y participent et parfois même y contribuent. Nous allons donc vers une démocratisation des modes, tant féminines que masculines : de moins en moins elle demeure un phénomène de classe, de plus en plus elle devient un phénomène de masse. Avec la seule différence la question de qualité du produit. Ce qui a ouvert la voie au phénomène de l'imitation et la contre façon.

Pour le jeune ce qui compte c'est qu'il suit la mode peu importe la qualité du moment qu'il ressemble en quelque sorte aux autres.

Personne n'est contre le changement ; or parfois, la mode peut paraître sous des formes répugnantes, à tel point que le jeune devient repoussant lorsqu'il s'habille ou se coiffe d'une manière bizarre qui blesse l'œil (cheveux hérissés, pantalons déchirés ou rapiécés, pull très courts qui laissent paraître une partie de leurs corps..)

Pour le jeune ou pour le fanatique de la mode l'essentiel est de suivre la mode et d'y rester fidèle, sans prendre en considération les convenances. Cette soi-disant mode pourrait porter atteinte à la morale, à l'identité culturelle, sociale et religieuse. Le jeune, par un souci de suivisme aveugle, il consomme sans faire appel ni à son esprit critique, ni même aux règles sociales qui régissent sa société. Dans un sens, c'est un conformisme qui tend vers une aliénation constante et chronique du jeune, d'ailleurs, la mode est faite pour être démodée. Donc, jusqu'à quand nous allons demeurer passifs, des personnes qui se donnent l'illusion de suivre un système de vie ou de pensée étranger à notre identité.